

horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Bienvenue chez vous !

1 550 nouveaux logements et 600 réhabilitations lourdes cofinancés depuis 2006 !

p.6-7



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

► **Actualité**

28 communes de la CAPH concernées par une cartographie du bruit.

p.2

► **Dossier**

Sainte-Barbe et Saint-Eloi : entre croyances et fêtes populaires

p.8-9

► **Économie**

Haulchin : la coopérative agricole Unéal s'agrandit

p.10

► **Culture**

Un roman sur les soeurs Fernig, héroïnes de Mortagne-du-Nord

p.15



Vie associative Raismes

p. 5

Le Club de radio-amateur continue de communiquer avec le monde entier via les ondes. Une passion qui perdure malgré l'Internet et le téléphone portable.



Sport Boxe

p. 12

Akim Derghal, 31 ans, se prépare à disputer le "combat de sa vie" chez lui, à Denain, où il pourrait enfin décrocher le titre de champion de France des super-moyens.





Réalisation d'une carte de bruit de l'agglomération **Montre le son !**

28 communes de la CAPH directement concernées

La Porte du Hainaut, en partenariat avec Valenciennes Métropole, a passé commande cet été, d'une carte de bruit au bureau d'études INGEROP. Des points de mesure sont mis en place en différents lieux et le recueil de données s'effectue au moyen d'un sonomètre. Une cartographie spécifique pour chaque type de bruit sera réalisée. Les résultats, qui seront rendus publics en fin d'année, concernent 28 communes de La Porte du Hainaut.

Cette démarche répond d'abord à une obligation : en effet depuis 2002, la Commission européenne impose ce type de recensement aux agglomérations de plus de 250 000 habitants. Si l'objectif premier de ces cartes est d'informer le public des quantités de bruits qui les entourent, il s'agit aussi d'établir un état des lieux précis et de décider d'actions de lutte contre les bruits excessifs et pour la préservation des zones calmes.

La carte de bruit a également vocation à être un outil préventif incitant à limiter l'augmentation du bruit potentiel. Comment ? Tout simplement en intégrant ce critère quand il s'agit de planifier des projets et aménagements (choix d'implantation des activités bruyantes ou sensibles au bruit). La carte réalisée contribuera enfin à une base de données européenne ; et bien qu'il s'agisse d'une première pour l'agglomération, l'opération est amenée à être reconduite tous les cinq ans.

Pas d'inquiétude pour les amateurs de musique rock et autres chanteurs du dimanche, dont la hauteur des décibels ne seront pas pris en compte dans l'étude. Celle-ci exclut en effet de son champ les bruits d'activités domestiques et de voisinage, comme ceux perçus sur les lieux de travail (qui font l'objet d'autres normes) ou à l'intérieur des transports. Pas une raison pour se laisser casser les oreilles ! ■

Routes, voies ferrées, industries... Autant de sources d'émissions sonores qui font partie du quotidien. Question d'habitude, certains n'y prêtent même plus attention. Pour d'autres, des sons constamment endurés deviennent (consciemment ou non) insupportables. C'est que le bruit, au même titre que l'air, peut être synonyme de pollution. Avec des conséquences parfois désastreuses pour la santé : d'un simple malaise à un état dépressif, de la diminution de la capacité d'écoute à la surdité complète... Comment rendre compte alors, des publics les plus exposés ? Par la réalisation d'une carte !

2

Patinoires de Noël

Elles reviennent !

Elles font la joie des petits et des grands chaque hiver, ce sont... les patinoires de Noël ! Du 11 décembre au 9 janvier, elles vous accueilleront tous les jours, de 14h à 19h, sur la Grand' Place de Saint-Amand, place Wilson à Denain, place de la Résistance à Trith-Saint-Léger et boulevard de la République à Bouchain.

Plaisir sans limite encore cette année puisque les tarifs restent inchangés... et rikiki : 1 euro la demi-heure, entrée et location de patins comprises (n'oubliez pas vos gants).

À ce prix-là, on aurait tort de s'en priver !

Et les spectacles inauguraux ?

Toujours gratuits, toujours féeriques. Cette

fois, c'est la compagnie "Les Français volants" qui a été retenue pour vous en mettre plein les yeux ! Rendez-vous le 11 décembre à 15h à Denain et à 18h30 à Saint-Amand ; le 12 décembre à 15h à Trith-Saint-Léger et à 19h à Bouchain. ■

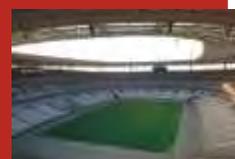
Plus d'infos : Service des Sports de La Porte du Hainaut au 03.27.09.92.80.



JOURNÉES EVASION

Une journée au Louvre, ou dans les coulisses du Stade de France, ou en croisière sur la Seine, ou à l'Abbaye de Valloire et au Parc du Marquenterre, entre le 12 février et le 16 avril.

On se prépare !
Dossiers d'inscription disponibles dans chaque mairie de La Porte du Hainaut dès le 30 décembre pour ces excursions d'un jour, ouvertes à tous. Qu'on se le dise !



Téléthon 2010

"On a tous raison(s) d'y croire"

Les 3 et 4 décembre prochains, c'est l'humoriste Anne Roumanoff qui sera la marraine du Téléthon 2010 organisé par l'AFM et France Télévisions. Avec Juline, 6 ans et demi, ambassadrice des enfants et des familles frappés par la maladie, elle portera le message de cette 24^e édition : « On a tous raison(s) d'y croire ». Grande nouveauté de cette année : le lancement sera décentralisé dans une dizaine de villes de province, dont Maubeuge qui représentera le Nord - Pas de Calais. Fidèle à sa réputation, notre région sait se montrer généreuse : l'hiver dernier, ce sont 2 904 985 euros qui y ont été récoltés, dont 615 742 euros dans le simple Hainaut. Un encouragement fort pour les bénévoles qui se mobilisent chaque année, ainsi que pour



© Sébastien Rabony

Raymonde Duquenne, coordinatrice départementale, qui espère atteindre les 700 000 euros cette année. Les dons qui seront récoltés permettront la mise en service en 2011, du nouveau centre de production de médicaments de thérapie génique, Généthon Bioprod, pour les essais chez l'homme. Rappelons que la France compte plus de trois millions de personnes atteintes d'une maladie rare ; dix fois plus en Europe. Si vous souhaitez apporter votre contribution à l'AFM, le numéro de téléphone reste inchangé (et désormais bien connu de tous) : le 36 37. Vous pouvez aussi donner de votre temps en participant, les 3 et 4 décembre, à l'une des nombreuses manifestations organisées près de chez vous. Retrouvez le programme sur www.afm-telethon.fr. ■

Epode

La région dans toutes ses saveurs



avez jusqu'au 31 décembre pour faire connaître vos petits et grands secrets. Ces recettes seront ensuite rassemblées dans un livret offert à chaque participant. De petites astuces pour bien manger et bien bouger agrémenteront ce recueil. Des ateliers organisés dans les Espaces numériques de proximité vous permettront aussi de créer des recettes originales. Profitez-en !

Les recettes peuvent être envoyées sur contact@agglo-porteduhainaut.fr ou par voie postale à CAPH EPODE-Recettes rue Michel Rondet Site minier Wallers Arenberg 59 135 Wallers-Arenberg. Plus d'informations sur www.agglo-porteduhainaut.fr

Mais la fête du goût version EPODE, c'est aussi des ateliers cuisine, des forums, des classes de jardinage ou du goût, des ateliers d'éveil aux sens, des jeux... Depuis le 11 octobre, plusieurs dizaines d'animations

ont ainsi émaillé notre territoire. Prochain rendez-vous le 16 décembre à Haulchin où, pour fêter le Noël de la PMI, la municipalité organise un atelier cuisine. Au programme donc, la réalisation de recettes goûteuses et savoureuses à partir de produits régionaux. Evidemment ! ■

* Ensemble prévenons l'obésité des enfants.



EDITO



Horizons consacre deux pages à l'action pour l'habitat de notre Communauté d'agglomération. Au nombre des dispositifs soutenus, l'aide aux propriétaires, occupants ou bailleurs de leur logement, engagés dans des travaux de rénovation lourde. L'opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) de Denain, Escaudain, Louches entre dans ce cadre.

Au terme de deux années seulement du contrat de cinq ans signé avec l'Etat à sa demande (2008-2013), plus de 420 dossiers ont abouti, représentant deux millions d'aides (Anah, Département, CAF) dont 600 000 euros de La Porte du Hainaut.

L'utilité sociale de ces mesures est donc bien établie. Mais elle est aussi très compromise. Car il manque un million d'euros pour finir 2010 et faire face aux dossiers supplémentaires instruits. Et pour 2011, l'Etat annonce en plus, une baisse de 15% de l'enveloppe budgétaire du Nord Pas de Calais.

Verra-t-on alors dès 2011 dans une même rue, des propriétaires confrontés aux mêmes besoins, aidés ou non, alors que le contrat signé par l'Etat court pourtant jusqu'en 2013 ?

Le mal-logement c'est la mal-vie. Plus de deux millions de Français, des milliers dans notre agglomération, en sont victimes. L'Etat doit respecter sa parole et être au rendez-vous convenu avec nos collectivités, pour répondre aux besoins des habitants. Sinon il faudra nous mobiliser pour que ses engagements soient tenus !

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Fonds européens

Du temps pour agir

La participation de l'Europe à l'aménagement du territoire de La Porte du Hainaut, s'est un enjeu majeur pour répondre aux besoins des communes et améliorer les conditions de vie des habitants. Mais pour bénéficier de subventions européennes, il faut savoir aller les chercher avec en tête un objectif : être le plus efficace possible. Ainsi, le site minier de Wallers-Arenberg, le Plan climat territorial, les halles couvertes dans les petites communes, la réhabilitation de la friche Simmons, la zone des Six Marianne, ou encore celles des Pierres Blanches ou des Bruilles : tous ces projets ont bénéficié ou bénéficieront de coups de pouce de l'Europe, qui finance aussi le Plie (service d'insertion par l'emploi) et la Politique de la ville.

La mobilisation de 2006

Dans le prolongement du rassemblement en 2006, des élus du Douaisis, de l'Avesnois et du Valenciennois pour permettre au Hainaut français de percevoir des fonds européens supplémentaires, un bonus de 31 millions d'euros avait été décroché. La date limite très

courte - décembre 2011 - donnée aux collectivités pour utiliser ces crédits risquait d'en faire perdre l'usage. C'est pourquoi La Porte du Hainaut a pris cet été, l'initiative de mobiliser toutes les parties concernées pour obtenir de l'Etat que cette date soit reportée à fin 2013. Fort des soutiens apportés par Valenciennes Métropole, Dunkerque Grand Littoral, le Conseil régional, Alain Bocquet a reçu du Préfet de Région l'assurance de prise en compte de ce délai supplémentaire. Mais, compte tenu de la profondeur de la crise économique, le président de la CAPH a engagé une nouvelle démarche afin d'avoir pleine assurance que ces crédits seraient utilisés en totalité au service des habitants du Hainaut. Dans sa réponse, Jean-Michel Bérard, Préfet de Région, écrit notamment : « Compte tenu de l'enjeu important que constitue, pour les territoires du Hainaut et leurs publics

fragilisés l'apport de cette enveloppe supplémentaire, je vous remercie d'avoir pris cette initiative. » Avant de confirmer « que le principe d'un troisième appel à projets est d'ores et déjà acquis. »

Les élus du Hainaut seront donc prochainement sollicités en ce sens par les services de l'Etat. ■



© Benjamin Haas - Fotolia.com



4

La Porte du Hainaut soutient la petite entreprise

66 projets aidés en 18 mois



Il y avait du monde lundi 15 novembre, dans la salle Claude Berri du site minier de Wallers-Arenberg, pour participer à la deuxième rencontre au cours de laquelle ont été remis aux responsables de 46 Très Petites Entreprises (TPE) du territoire communautaire, des chèques d'aide à leurs projets. Il s'agit d'un dispositif créé en mars

2009 par La Porte du Hainaut, et qui en un peu plus d'un an et demi, rappelait Alain Bocquet au nom de la Communauté d'Agglomération, a permis de financer 66 dossiers. « Cela représente plus de 3,3 millions d'euros d'investissements réalisés sur le territoire pour une enveloppe d'aide de notre Agglomération, d'environ 450 000 euros. Plus de 170 emplois ont été créés ou pérennisés par la réalisation de ces projets. » Les bénéficiaires ? Des

artisans, des commerçants, des chefs d'entreprises de services constituant un très large et très riche éventail d'activités ancrées dans la vie locale. Cette diversité illustrée ensuite par Francis Berkman, vice-président chargé du développement économique, a d'ailleurs suscité l'idée de créer un "Club TPE", espace d'échanges et de rencontres professionnelles qui serait ouvert à ces entreprises. À suivre... ■



Une plaquette d'informations sur ce dispositif d'aide à l'investissement immobilier ou productif est disponible auprès du Service économique de La Porte du Hainaut. Contact : Gwenaëlle Delporte 03.27.09.91.44.

Le Club « Arthur Musmeaux » de Raismes communique avec le monde entier via les ondes radio

"Ici F5 HKV... prénom Jean-Robert"

Jean-Robert Chauvin préside le Club Radioamateur de Raismes, "Arthur Musmeaux". Codé "F5 KAZ", il réunit cinquante authentiques passionnés et offre deux relais, UHF et VHF, qui permettent les échanges par delà les frontières. À partir de 15 ans, chacun peut tenter d'obtenir la précieuse licence, une carte (qu'il est d'usage d'échanger avec ses contacts) et un code. Jean-Robert, lui, est "F5 HKV" sur les ondes. Ne confondons pas avec les "cibistes" qui échangent surtout des informations intimes ou pratiques. Le radioamateur, lui, échange essentiellement des propos techniques. « Néanmoins, il nous est arrivé par exemple d'entrer en contact avec un missionnaire en pleine brousse qui a pu donner des nouvelles à sa mère qui habitait

Valenciennes... », raconte Jean-Robert, avant de nous organiser un QSO. Autrement dit une démonstration de recherche de contact au hasard des personnes qui reçoivent l'invitation à communiquer.

Le morse encore usité

Soumis à la réglementation de l'Agence nationale des fréquences, rattaché au Réseau des émetteurs français (REF), subventionné par la commune et le Conseil général, le club dispose d'un matériel fait d'acquisitions, de bricolage et de récup'. Dont ce mât de l'armée américaine qui a notamment permis d'émettre depuis le sommet du terril de Sabatier en septembre 2009. Et bien sûr, tout autour du local très ordonné, une foule d'appareils électroniques qui permettent même d'envoyer

des photos et des images télévisuelles via des codes radio. Le morse est encore usité, ici. Si l'Internet a donné un « coup de frein » à l'activité, 15 000 mordus en France et 500 dans le Nord continuent de titiller les mégahertz. « Parler à quelqu'un sans fil, gratuitement et à 10 000 kilomètres de distance, reste un plaisir », commente Jean-Robert. La passion, pour certains comme lui, date d'avant 1981, du temps où l'activité avait le piment des émissions-réceptions "pirates". Néanmoins l'ordinateur a fait son entrée dans le club, appliqué, entre autres, au pilotage à distance des relais et à l'échange d'informations. Le Club se réunit le dimanche matin entre 8h30 et



12h. Prêt de matériel possible pour émettre de chez soi et échanges de compétences pour passer la licence. « Elle exige de maîtriser des savoirs en électronique, en résolution d'équations, en calculs de puissance, en législation... » et l'on veut bien croire Jean-Robert, qui parle « d'immense satisfaction » quand on la décroche. Le club est ouvert à toute initiative de démonstration. Avis aux écoles, notamment! ■

Local : 147 D rue Roger Salengro à Raismes. Site : <http://pageperso-orange.fr/f5kaz>

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> HÉRIN

Comédie musicale

Sur la mine, par la troupe "Chanterève" le **28 novembre à 16h** avec la participation de l'association "Il était une fois... La Sentinelle" - Salle des fêtes. Spectacle au profit de l'ONG "Les enfants du désert" de Mauritanie. Entrée 3€. Infos au 06.70.10.20.79 ou 06.09.71.80.95.

> MORTAGNE-DU-NORD

Pour participer à la 13^e bourse aux collections le **dimanche 28 novembre**, salle des fêtes et pour réserver vos tables, téléphonez au 03.27.26.85.61 ou au 00.32.69.34.60.95

> RAISMES

L'association France Alzheimer qui cherche des bénévoles tient une permanence à Raismes le lundi sur rendez-vous, à l'ancienne poste. Toute précision au 03.27.80.65.09 ou au 03.27.80.70.50, mail fr.alzheimer-hainaut@free.fr

L'Association raismoise de modélisme expose salle Allende les **4 et 5 décembre**, maquettes et modèles

réduits. Entrée 2 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

> MARQUETTE-EN-OSTREVAULT

L'association MTLC recherche des exposants pour son marché de Noël qui aura lieu le **5 décembre**, à la salle des sports. Contact : Ludovic Tondeur au 06.83.37.34.35



> NEUVILLE-SUR-ESCAULT

L'amicale laïque organise une brocante **dimanche 12 décembre**, salle Léo Lagrange. Places limitées. Restauration sur place. Réservations aux 03.27.43.20.04 ou 03.27.31.98.38.

> HAVELUY

Accueil Loisirs

L'Association Enjeu, en partenariat

avec la mairie, organise un accueil de loisirs du **20 au 31 décembre**. Dossiers d'inscription à retirer en mairie.

L'amicale laïque recherche des "petites mains" (!) Pour participer à ses activités tournées vers le soutien à la vie scolaire, contactez le 03.27.43.00.92.

> HASNON

Chant Choral

La chorale municipale Tutti Canti a repris les répétitions. Si ça vous enchante, rendez-vous donc le lundi soir de 18h30 à 20h, salle de l'ancienne gare. Contacts : Muriel Planckaert au 09.75.92.60.62 ou Véronique Lecomte au 03.27.49.57.82

> HAULCHIN

Gym

La gymnastique volontaire féminine propose des cours le mardi de 14h45 à 15h45, salle Palo Neruda. Renseignements : 03.27.44.57.71

> FLINES-LEZ-MORTAGNE

Tout nouveau tout beau et ça marche...

Gym d'entretien avec l'association créée en 2009 : Gym Flines. Deux séances hebdomadaires : mardi pour le step et jeudi pour la gymnastique avec bâton ou autres matériels. Infos auprès de Viviane Boukla : 03.27.26.81.28 ou en mairie.



© Dragon Trifunovic - Fotolia.com

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-porteduhainaut.fr Prochaine parution fin-décembre 2010.



Témoignages d'habitants



Michelle, à Hérin

Michelle, 55 ans, loue depuis juillet 2010 l'un des 67 logements individuels locatifs SIA Habitat de la Cité des Blancs Rieux, Résidence Gustave Ansart, cofinancés de 2006 à 2008 à hauteur de 142 501 € sur les crédits délégués de l'État et 52 000 € sur les crédits CAPH. " Je vivais seule avec mes trois enfants dans une maison en location devenue insalubre à Valenciennes. Une catastrophe ! Ici, à loyer égal, c'est agréable. Je me suis rapprochée de ma famille. Le loyer reste une partie importante du budget, malgré les APL, mais le fait de disposer d'un jardin avec pelouse et où l'un de mes fils peut cultiver un potager, au calme, est un vrai soulagement ".

6



Willy, à Douchy-les-Mines

Sa conjointe et lui habitant Douchy-les-Mines, Willy, 30 ans, a décidé d'y rester et d'y faire bâtir une maison à la Zac du Bois. Le couple a emménagé en juin dernier : "Nous avons bénéficié d'une subvention de la part de La Porte du Hainaut. Dossier facile à monter, mais comme nous voulions intégrer cette somme au plan général de financement, nous étions très impatients d'avoir une réponse que nous avons finalement obtenue juste à temps. Beaucoup de jeunes dans le quartier. Et une école à 500 mètres, qui sera appréciable lorsque nous aurons des enfants. La proximité de l'autoroute est également un plus, pour moi qui exerce une profession qui exige d'être souvent sur la route. Surtout, l'on se sent enfin chez nous ! D'autant que nous avons dessiné nous-mêmes les plans et que le résultat est fidèle à nos souhaits".

Habitée,

Au début de l'automne, La Porte du Hainaut a invité les élus des communes à une matinée de découverte de chantiers "habitat" réalisés ou en phase de travaux. De quoi sillonner le territoire du nord au sud et d'est en ouest. Il faut savoir que toutes les communes de la CAPH ont bénéficié d'un accroissement de leur parc de logements à l'échelle des dix dernières années, malgré de nécessaires démolitions d'habitat non réhabilitable.

Jusqu'en 2006, c'est l'Etat qui subventionnait projets privés ou projets émanant de bailleurs sociaux. Depuis quatre ans, La Porte du Hainaut a compétence en matière de logement. L'Etat lui a transféré des moyens auxquels s'ajoutent des moyens propres à la CAPH. Ainsi, au titre des "aides à la pierre", ce sont trois fois plus de projets de tous types d'habitat qui sortent de terre ou sont l'objet de réhabilitations : résidences et béguinages pour personnes âgées, résidence sociale pour ex sans domicile fixe, logements collectifs, individuels, en location
.../...

Repères

LES AIDES COMMUNAUTAIRES AUX PARTICULIERS

Pour tous renseignements concernant les aides en matière d'accession à la propriété et aux travaux dans le logement dont vous êtes propriétaire, des dossiers de demande sont à votre disposition à l'accueil de la CAPH (Site Minier de Wallers-Arenberg).
Pour toute étude de votre projet (sur rendez-vous) : 03.27.09.92.64 ou 03.27.09.92.28 (Service Habitat).

chez vous !

La Porte du Hainaut !

ou en accession (selon critères de revenus et de constitution de la famille)... 1550 logements neufs et 600 réhabilitations lourdes ont été ainsi cofinancés depuis 2006. Si la population globale de la CAPH a légèrement baissé, le nombre de ménages a, quant à lui, augmenté de 5% entre 1997 et 2007. *Horizons* est parti à la rencontre d'habitants qui viennent d'emménager ou dont le logement vient d'être rénové. Et chaque fois, c'est le sentiment de soulagement qui domine. Mieux sous son toit, mieux dans sa vie ! Ce qui ne doit pas occulter l'inquiétude des professionnels du secteur et des élus quant à l'avenir, avec un budget 2011 de l'Etat en recul d'une centaine de millions d'euros pour les aides à la pierre, et de quelque 80 millions pour la politique de la ville. Un enjeu majeur à l'heure où le mal-logement et la demande ne cessent d'augmenter : 130 000 demandes de logement en cours dans la seule région Nord - Pas de Calais ! ■



Témoignages d'habitants



Nicole, à Saint-Amand-les-Eaux

La résidence "Les cascades" (quartier de l'Elnon), avec ses 24 logements HLM a fait l'objet d'une réhabilitation complète, comme tout le patrimoine de la SA du Hainaut du quartier. L'opération a bénéficié d'une subvention de La Porte du Hainaut à hauteur de 103 000 € et de 48 000 € de la part de l'Etat dans le cadre des aides à la pierre. Nicole, 66 ans, locataire d'un T4 avec garage pour 430 € par mois s'en réjouit : *"Depuis 1987 que j'habite ici, rien n'avait été fait. L'isolation des étages est une réussite, même si les rez-de-chaussée sont encore un peu trop exposés aux intempéries. Une chose est sûre, la rénovation et le choix de couleurs vives qui font du bien au moral font que les habitants respectent bien davantage l'hygiène dans les parties communes, d'autant que des containers ont été installés pour les déchets. À l'intérieur des appartements, les sanitaires ont été refaits, les revêtements de sol, changés, et les fuites des plafonds, réparées. Un nouveau système de chauffage au gaz a été installé. Le tout pour une augmentation de loyer d'environ 100 € (coût global de la rénovation par logement : 37 000 €, ndlr). Et je peux dire que pendant les travaux tout s'est bien passé. Il y avait des bras pour déplacer les meubles ! On en a tous profité pour repenser l'agencement".*

7



Isabelle, à Haulchin

Briques, bois, mur enduit... Un trio de matériaux pour un mode de logement collectif intermédiaire réalisé à Haulchin, La résidence René Carpentier compte ainsi 18 logements individuels superposés (rez-de chaussée avec jardin et étage avec accès séparé proposant appartement en duplex), gérés par le bailleur social Val Hainaut. Objectif du projet : proposer une solution adaptée pour maintenir ou accueillir personnes âgées et jeunes sur la commune. Isabelle, 27 ans, habite en rez-de-chaussée : *" Originnaire d'Haulchin, j'habitais Bouchain et je souhaitais me rapprocher de ma famille depuis longtemps. Dans ce T2 avec jardin, que j'occupe depuis un an, j'ai la sensation de vivre dans une maison individuelle. Je suis travailleuse sociale et je sais que les problèmes liés au logement sont nombreux. Ici, c'est un soulagement de voir que le montant du loyer et les dépenses d'énergie correspondent tout à fait à mes possibilités "*.

POUR VOS DEMANDES DE LOGEMENTS LOCATIFS

La CAPH n'a pas compétence à ce jour en ce qui concerne la location des logements dont elle subventionne la construction ou la réhabilitation.

Il convient de vous rapprocher des mairies pour connaître les bailleurs sociaux susceptibles de correspondre à vos besoins.

Chaque année, début décembre, la Sainte-Barbe est aux mineurs ce que la Saint-Eloi est aux métallurgistes: la fête de leur corporation. Horizons vous invite à redécouvrir ces traditions encore très présentes chez nous.

Mais d'abord, un peu d'histoire...

Barbara, patronne des mineurs, pompiers, artificiers...

Sainte-Barbe vivait au III^e siècle à Nicomédie, en Asie Mineure, aujourd'hui connue sous le nom d'Izmit, un port de Turquie. Pour la protéger des assauts de prétendants trop entreprenants, son père l'enferma dans une tour. Au retour d'un voyage, sa fille lui apprit qu'elle s'était convertie au christianisme. Furieux, le père mit le feu à la tour mais Barbe réussit à s'enfuir. Par malheur, un berger découvrit sa cachette et avertit son père. Ce dernier la traîna alors devant le gouverneur romain de la province qui la condamna à d'affreux supplices. Comme la jeune fille persistait dans sa foi, le gouverneur ordonna au père de trancher lui-même la tête de sa fille. Il obéit et fut aussitôt châtié par le Ciel : la foudre le tua sur place. Depuis ce jour, Sainte-Barbe protège contre la foudre et la mort subite, donc contre le tristement célèbre coup de grisou, hantise des mineurs. Elle est naturellement leur patronne, mais aussi celle des pompiers, des artificiers, des artilleurs et des carriers qui utilisent des explosifs pour entamer la roche. Elle est fêtée le 4 décembre mais Barbe a été rayée du calendrier catholique et romain en 1979, pour être remplacée par Barbara, son vrai nom en latin et en grec, utilisé partout... sauf en France. ■



Sculpture de Ste Barbe, dans le local de l'Association Germinal sur le site minier de Wallers-Arenberg

8

L'ENJEU DES "POTS" ET DES "FÊTES" AU BOULOT

La célébration rapprochée de la Sainte-Barbe et de la Saint-Eloi nous a donné envie de nous pencher un peu sur toutes ces occasions dans l'année, de célébrer un événement entre collègues sur les lieux de travail ou en marge de ceux-ci. Un anniversaire, une naissance, un nouveau logement, un départ en retraite, une promotion... Il s'agit bien chaque fois, en effet, de "rites profanes", pour reprendre les termes du sociologue, Claude Rivière (1), malgré "leur absence de régularité formelle". Les dates et les moyens de célébrer varient. Du simple verre à l'organisation d'une soirée sophistiquée, Claude Rivière relève que ces rendez-vous "ne sont pas imposés par la direction mais créés, pratiqués et développés par le personnel" qui élabore ainsi toute une symbolique identitaire en attachant beaucoup d'importance à "ces modes

d'intégration des individus et groupes à la vie d'une entreprise". Ainsi, le comité d'entreprise (CE) prend-il souvent sa part dans l'organisation qui représente une "détente" qui équilibre et qui "finalement stimule la production". Plus de convivialité pour produire plus ?

d'entreprise, la mode s'en répand, qui tendrait à évacuer l'idée de rite, pour peu que l'on considère le rite comme passéiste". Mais, constate Claude Rivière, "toute collectivité, de travail y compris, se fabrique ses traditions et simultanément ses rites, pour exprimer son identité donc sa différence, pour célébrer son passé ou sa fondation, pour se voir dans un miroir de convivialité, pour resserrer les liens entre membres du personnel, pour sacraliser les rapports de commandement-obéissance, quitte à ce que les rites servent aussi comme machine à exclure quiconque ne s'y conformerait pas". Par Sainte-Barbe, Saint-Eloi ou Toutatis, il ne fait pas bon louper le banquet, à moins de le faire exprès... mais c'est une autre



Illustration de Uderzo (Astérix - Le Devin)

La convivialité, un miroir

Les nouvelles techniques de management ne changent pas le fond, selon le sociologue : "Projet d'entreprise, culture

histoire !

(1) Claude Rivière, *Les Rites profanes*, coll. Sociologie d'aujourd'hui, PUF, 1995

Eloi, saint des métallurgistes, forgerons, orfèvres...

Eloi naquit à Catillac (Limousin) en 588 et mourut à Noyon (Oise) le 1er décembre 659. Issu d'une famille pauvre, il apprit le métier d'orfèvre à Limoges puis fut envoyé à la cour du roi Clothaire II pour parfaire son apprentissage. Le roi lui confia la réalisation d'un trône et pour ce faire les métaux précieux nécessaires. Honnête, Eloi remit au roi non pas un mais

deux trônes. Dès lors Clothaire II accorda à Eloi une confiance sans faille. Nommé Maître de la Monnaie, il devint un personnage important de la Cour. A la mort du roi Clothaire II, son successeur Dagobert I^{er} fit d'Eloi son ministre des finances. Eloi est devenu, après sa propre mort le patron des orfèvres et de tous les artisans travaillant les métaux : forgerons, maréchaux-ferrants

et métallurgistes, évidemment. On le célèbre le 1er décembre, jour anniversaire de sa mort. ■



Le 1^{er} ou le 4 décembre

La fête au fond de la mine ou à l'usine



PSA Peugeot Citroën à Trith

Dans l'industrie, la Saint-Eloi se fête encore ! Souvent bien plus raisonnablement qu'on ne l'imagine, mais tout de même... Deux exemples. Le jour J, le 1er décembre, les salariés du site ferroviaire Alstom de Raismes bénéficient d'une journée de congé payée. À Trith-Saint-Léger, comme de tradition depuis plusieurs années, l'équipe du matin de l'usine de boîtes de vitesse PSA s'arrêtera, elle, durant un quart d'heure. Le temps pour les salariés de prendre un petit déjeuner amélioré en commun. On est loin du temps où les chansons grivoises résonnaient dans les usines : "Mais non, mais non, Saint-Eloi il est pas mort...". Victor Flament, ancien d'Usinor Denain n'oubliera jamais. En fabrication le travail cessait pendant deux heures, que ce soit pour l'équipe de jour ou pour l'équipe de nuit. Mais à

la maintenance, la fête pouvait durer toute la nuit. "On ne regardait pas trop à la dépense ce jour-là. Les conditions de travail étaient dures, c'était une manière de décompresser, une sorte de jour de carnaval. Même à Noël ou Nouvel An, on ne s'arrêtait pas de bosser, mais à la Saint-Eloi, c'était différent". Victor ne doute pas que même les "grands chefs" prenaient un verre entre eux. "Syndicalistes et contremaîtres oublièrent leur rôle le temps d'un verre ou deux". Mais l'ancien ouvrier se souvient aussi que "l'outil de travail était primordial". La vigilance ne cessait pas. "La moitié des équipes restaient sur le qui-vive au cas où... et c'est arrivé une fois qu'il a fallu ce jour-là sauver un moteur en flammes".

Les mineurs aussi

Plus de trente ans après la fermeture des mines, chez nous, la Sainte-Barbe reste un événement pour les anciens mineurs. « Aujourd'hui, cela nous permet de nous revoir, c'est toujours une tradition qu'on essaie de perpétuer tant qu'on est là », explique René Lukasiewicz, un ancien d'Arenberg. Mais, rien de religieux là-dedans ! « Tout le monde la fêtait, sans distinction. Même les jeunes,

qu'on intégrait immédiatement. Ça nous soudait vraiment. » Non, il s'agissait plutôt d'un moment de joie et de convivialité qui permettait d'oublier ce dur labeur et cette peur qui prenait aux entrailles. « Pour nous, c'était une façon de célébrer l'année qui venait de s'écouler et le fait d'être encore là. On levait nos verres en espérant encore fêter Sainte-Barbe l'année suivante. Bien sûr qu'in pensait aux risques, tous les jours ! Les fumeurs, par exemple, allumaient une cigarette avant de descendre et une autre aussitôt remontés... »



Alstom à Raismes-Petite Forêt

René se remémore alors ces fêtes passées : « On commençait à la fêter la veille, au fond de la mine, entre nous. Chacun apportait quelque chose et on se faisait notre petit festin. Moi, c'était le saucisson et une petite fiole de vodka*... Ensuite, on remontait et la fête continuait dans le bistro d'en face, où la patronne nous offrait toujours le verre* de la Sainte-Barbe. » Le bon vieux temps, quoi. ■

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

PIERRE OUTTERYCK,
HISTORIEN

"DES FÊTES
INDISSOCIABLES

DES LUTTES SOCIALES"

"Quand on aborde ces fêtes ouvrières, on est dans le domaine de pratiques culturelles, néanmoins indissociables des luttes sociales. Car si au départ, il s'agissait de fêtes religieuses encadrées par le patronat, elles s'inscrivent aussi dans l'histoire du mouvement ouvrier avec ce que cela comporte de volonté et de difficulté à s'autonomiser vis-à-vis de ce patronat et de l'Eglise. Il n'était pas rare au 19^e siècle de voir un "rouge" participer à une messe ou à une procession à l'occasion de la Sainte-Barbe, pour accompagner son épouse et ses enfants baptisés, par exemple. Des convictions, oui, mais pas question de s'exclure socialement, non plus ! Syndicats et partis de gauche organisèrent des repas pour faire le pendant aux banquets paroissiaux. Libres penseurs et protestants n'hésitant pas à s'exprimer vivement à ces occasions.

"Pour bénéficier d'une journée de congé, les mineurs travaillaient plus pendant les jours précédents".

Il faut noter que pour bénéficier d'une journée de congé, les mineurs travaillaient plus pendant les jours précédents. Ces "longues coupes" étaient finalement bien rentables pour les compagnies minières. En 1913, les syndicats avaient d'ailleurs organisé une grève contre ces pratiques. (...) La Sainte-Barbe, pour les mineurs ou les artificiers est à rapprocher des fêtes des marins et pêcheurs. Autant de métiers autour desquels des imaginaires puissants se sont créés. L'océan, le feu, les entrailles de la terre... la peur, la mort des copains... Tout cela dans un contexte de dévouement à l'économie du pays. Il fallait bien marquer des temps pour rendre hommage aux disparus et espérer pour soi. Le politique ne s'y trompe pas. Pour preuve, l'année dernière, c'est le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, qui fut choisi pour la pose la première pierre du futur Louvre-Lens. Sur la même photo : élus locaux, ministre et anciens mineurs en tenue de travail et gueule noire... Y'avait-il meilleur moyen de communiquer sur l'idée qu'il s'agit là du projet de tous..."

Unéal s'agrandit et contribue au développement du transport fluvial

Toujours plus de grain sur l'Escaut !

Dans notre région, les premières coopératives céréalières sont apparues dans les années 20, pour réguler production, ventes et achats. Elles assurent la collecte et le stockage des céréales et organisent la mise en marché. Depuis trente ans, Unéal est ainsi implantée à Haulchin. La proximité du canal à grand gabarit étant un élément clé de la stratégie de cette coopérative qui entame ce mois-ci des travaux d'agrandissement et de modernisation qui vont permettre de doubler sa capacité. Reportage.



On est surpris par l'absence de poussières au sol. C'est que les dispositifs de dépoussiérage se sont considérablement améliorés depuis l'explosion des silos en béton de Blaye (Gironde) en août 1997 qui avait fait dix morts. À Haulchin, le pupitre électrique et les écrans vidéo permettent de surveiller en permanence température et fonctionnement général. Et Denis Lepers, directeur régional, confirme par ailleurs qu'aucun carburant n'est utilisé ici : « Ce sont des brûleurs fonctionnant au gaz naturel qui assurent l'opération de séchage et nous ne rejetons que de la vapeur d'eau dans l'atmosphère ». Le seul ennemi ce sont les éventuels insectes. Les rongeurs étant rares, grâce à des opérations de dératisation menées préventivement plusieurs fois par an. Le secteur d'Haulchin présente l'avantage d'un réseau autoroutier et ferroviaire dense.



« Mais c'est surtout le transport par péniches, sur l'Escaut, que nous privilégions et que nous nous apprêtons à développer », commente Denis Lepers. Un quai fluvial permet ici d'expédier 90% du grain notamment vers le port de Dunkerque, le Bénélux ou encore l'Allemagne. De quoi fournir aux acquéreurs tous les certificats environnementaux qu'ils sont nombreux à exiger désormais. 50% de bateaux français et surtout un sacré gain économique et environnemental par rapport aux autres modes de transport. Une tonne de blé transportée par péniche engendre

10 kg de rejet de CO₂, contre 14 kg pour le train et 55 kg par la route ! Tout est dit. Avec le futur Canal Seine-Nord, des péniches de 2 500 tonnes pourront être affrétées, là. De quoi réaliser toujours plus d'économies sur les temps de chargement. Disons... vers 2016. Mais Unéal n'attend pas et s'agrandit pour être prêt. C'est parti pour s'équiper d'un nouveau pupitre électronique et surtout d'une capacité de stockage de 45 000 tonnes contre 20 000 aujourd'hui (90 000 tonnes sur l'année). De quoi passer de deux à quatre ou cinq emplois permanents auxquels s'ajoutent des saisonniers. De quoi surtout répondre aux besoins des agriculteurs de la région ! Mais le métier, c'est avant tout un savoir-faire. Après trente ans en coopérative, Jean-Luc, qui travaille en 3x8 partira bientôt en retraite. Il aura à former le « jeune » qui le remplacera.

Il faut avoir l'œil, l'odorat, et des qualités humaines qui permettent d'entretenir de bonnes relations avec les marinières, les routiers, les agriculteurs... Les cours de la bourse de Chicago régulent un marché mondial, qui connaît des problèmes de stocks à cause de la sécheresse de cet été en Russie et des inondations au Canada. Mais Jean-Luc, lui, à Haulchin, reste rivé à la qualité de ses produits et à la sécurité des installations. « Avec celui de Santes près d'Haubourdin, Haulchin est le plus grand séchoir de la région », nous précise-t-il, en veillant au bon acheminement d'une nouvelle cargaison de maïs que la loi française garantit sans OGM depuis 2008. ■



On n'en mène pas large sur l'étroite passerelle qui domine les douze cellules du silo. Dix-sept mètres de haut et des milliers de tonnes de grain sous les pieds ! Blé, maïs, orge de printemps, escourgeon (nom donné à l'orge d'hiver), colza, pois arrivent ici, par camions, de tout le Hainaut français et de l'Avesnois. 125 points de collectes pour 1 500 exploitations agricoles de 3 à 150 ha. D'immenses tuyauteries acheminent le grain du séchoir (le plus grand de la région, qui fait tomber le niveau d'humidité pour garantir la conservation), vers ces cellules de stockage.



MORTAGNE-DU-NORD : LA MARBRERIE LESEULTRE FÊTE SES 150 ANS

De père en fils, depuis 1860, l'entreprise Leseultre travaille le marbre. Le métier, centré sur le funéraire, a bien évolué depuis l'époque du polissage de finition à la main. Aujourd'hui, l'ordinateur prête main forte aux huit salariés, tous et toujours formés par la maison. Un atout pour lutter contre la concurrence : le sur-mesure et une relation plus proche avec le client.



© CAH - Toyab Benhamou

Jean-François Leseultre qui se prépare à passer la main à ses deux fils, rappelle que le socle et la statue ornant la tombe de Claude François à Dannemois dans l'Essonne sont l'œuvre de son entreprise. Mais l'avenir aussi s'écrit dans le marbre. La Porte du Hainaut a attribué en juin dernier une subvention de 10 000 euros à l'entreprise, dans le cadre du dispositif d'aide aux TPE, qui a investi dans la réalisation de produits en marbre destinés à la décoration et au bâtiment. Embauche est prévue d'un salarié à temps plein et d'un demi poste.

▶ AU JARDIN



« 2010 : ANNÉE INTERNATIONALE DE LA BIODIVERSITÉ !

La biodiversité désigne l'ensemble de toutes les variétés d'espèces vivantes sur Terre ou dans un écosystème donné. La préserver, ce n'est pas seulement "sauver les petites bêtes", c'est sauvegarder les systèmes naturels de la Terre, support de notre vie. Si l'environnement n'est pas respecté, la biodiversité est en danger. L'équilibre est rompu, faisant disparaître des espèces animales et végétales.

Comment alors la préserver ?
 Tout d'abord en consommant mieux. Par exemple : trier ses déchets, économiser l'eau, favoriser les énergies renouvelables, utiliser si possible les transports en commun. La Porte du Hainaut s'est inscrite dans ces objectifs et a mis en place différentes aides (consultables sur le site internet : www.agglo-porteduhainaut.fr).

Rubrique du service Environnement



L'EHPAD de Trith-Saint-Léger

Il fait du bien aussi à la planète

Impossible de le rater. Avec son architecture ultramoderne, l'EHPAD* de Trith-Saint-Léger se dresse fièrement dans le paysage. Ouvert le 1^{er} avril dernier, "Les Godenettes" (c'est son nom) accueille 65 résidents dans une atmosphère sereine et bariolée. Ici, le code couleurs a remplacé les explications austères. « On a voulu créer une résidence hôtelière plus qu'un établissement sanitaire », explique Jérôme Coustenoble, son directeur, pour qui il était essentiel d'avoir une « démarche non médicamenteuse. » Ainsi, les zones grises sont réservées au personnel. Et cela fonctionne. Mais cet EHPAD offre surtout un caractère novateur en matière d'économies d'énergie, et n'a pas volé son label Haute qualité environnementale.

■ Des puits thermiques permettent de récupérer l'air sous le bâtiment et de le réinjecter à l'intérieur à une température constante de 15°C. Résultat, une consommation de gaz nettement diminuée l'hiver (l'établissement est chauffé à 21°C) et des pièces rafraîchies l'été !

« Depuis la canicule, les EHPAD ont obligation d'avoir une pièce réfrigérée, explique Jérôme Coustenoble. Chez nous, c'est tout le bâtiment qui l'est. »

Un immense mur végétal sert également d'isolant thermique, l'esthétique en plus.

■ Deux cuves de 15m³ chacune recueillent les eaux pluviales, réutilisées pour les chasses d'eau et l'arrosage des pelouses.

■ L'eau des sanitaires est chauffée par des capteurs solaires.

■ Seize panneaux photovoltaïques servent à la production d'énergie solaire, revendue ensuite à ErDF (1 500 euros par an).

■ Des vitrages pariétodynamiques capturent l'air extérieur et le renvoient dans le bâtiment, à 15°C.

■ Sensibilisé au respect de l'environnement, Jérôme Coustenoble va plus loin. « Je réfléchis en permanence à ce qui pourrait être amélioré », avoue-t-il. Alors ici, on parle tri sélectif, produits de saison et locaux, réduction des emballages, quasi disparition des bouteilles d'eau... et

même covoiturage pour les employés. Exemplaire à tous points de vue, "Les Godenettes". Le 9 décembre prochain, une délégation de 50 élus et professionnels viendra juger sur place. « Notre fonctionnement est observé. Si les résultats sont probants, le modèle sera évidemment copié... Les énergies fossiles tendent à disparaître. Or un établissement comme le nôtre a une durée de vie assez longue, il faut donc anticiper ce phénomène » raconte encore le directeur. Mais l'investissement est important : à Trith, le surcoût de construction s'élève à 1,396 million d'euros HT, soit 16 %. Tout de même ! « Mais on pense récupérer cet investissement sur sept ans, puis continuer à économiser. » L'EHPAD n'en est qu'à ses débuts mais la direction prévoit une économie de 20% des fluides (énergies diverses) par an. Tout cela rejaillirait également sur le tarif journalier proposé aux résidents. Et tout le monde serait satisfait. ■

* Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



Halte aux dépôts sauvages !

Qui n'est jamais tombé, au détour d'un chemin, sur des sacs poubelles abandonnés ou un amoncellement de gravats ? Ces déchets, dispersés par le vent dans les champs, peuvent rendre impropre la production agricole. Quant aux bidons d'huile, pots de peinture ou même carcasses de voiture jetés dans les cours d'eau, ils polluent les rivières mais aussi la nappe qui alimente nos robinets ! Ces dépôts sauvages sont interdits ! En jetant vos déchets dans la nature, vous risquez une amende pouvant s'élever jusqu'à 1 500 € ; un véhicule utilisé pour commettre ce délit peut être confisqué.

Pour tout ce qui n'est pas autorisé dans vos poubelles ou lors du passage des encombrants, des déchetteries existent. Renseignez-vous auprès du point infos déchets de la CAPH (0800 775 537, appel gratuit depuis un poste fixe) pour connaître les horaires d'ouverture et les détritiques acceptés. Et si vous apercevez un dépôt, ayez le bon réflexe : contactez les écogardes du Parc ou prévenez votre mairie.

Contacts : votre mairie ; l'animatrice du SAGE Scarpe aval Ludivine Millamon au 03 27 19 19 70 ou sage@pnr-scarpe-escaut.fr; les services du Parc Naturel régional Scarpe Escaut au 03 27 19 19 70 ou 03 27 35 03 04.

Boxe : Akim Derghal rêve d'un titre à Denain

"Le combat de ma vie"

Le 19 décembre, un grand gala de boxe réunira les champions du moment. En point d'orgue, Akim Derghal essaiera de remporter le titre de champion de France des super moyens... dans sa ville natale. Emotion garantie.

Akim, ce combat pour le titre de champion de France, c'est celui où il ne faut pas se rater ?

Akim Derghal : oui, c'est le grand jour. Je m'y prépare d'ailleurs depuis début octobre. Une préparation que je vais poursuivre dans un camp d'entraînement dans les Ardennes, dans lequel je sais que je ne vais « manger » que de la boxe, toute la journée. Ça fait un peu militaire mais je suis obligé de passer par là car c'est un grand événement. Tous les médaillés olympiques s'entraînent là-bas. C'est un combat très dur qui m'attend, je veux être prêt, j'anticipe donc en fonction de mon adversaire (*Christopher Rebrassé*) contre qui j'ai déjà boxé... et perdu aux points (*en demi-*

finale de coupe de France, au printemps 2009, ndlr).

Ce combat, c'est donc aussi celui de la revanche ?

A.D. : de la revanche et du titre surtout. J'espère donc que l'issue sera différente.

Votre frère (Mohamed, qui est aussi son entraîneur) dit de lui qu'il est "presque imbattable" en ce moment : il vient de remporter le titre de champion de France, le critérium national, la coupe de France et le tournoi de France...

A.D. : vous savez, je suis allé boxer à Madrid il y a quelques mois pour le championnat d'Europe. La presse espagnole disait alors de mon adversaire qu'il était imbattable et pourtant, je l'ai mis au tapis au deuxième round. La boxe est le seul sport où on peut perdre sur un coup.



© Photographie : Mérité de Denain - Service Communication

On vous sent très en confiance...

A.D. : je suis obligé de l'être, c'est le combat de ma vie ! Encore plus important pour moi que le championnat d'Europe car je peux décrocher le titre de champion de France, chez moi, à Denain, devant ma famille, mes proches, qui vont m'encourager, me booster. Boxer chez soi, ça aide énormément. C'est mon rêve qui peut se réaliser. Il se concrétise déjà petit à petit car si on avait dit il y a dix ans qu'on organiserait un tel championnat à Denain, personne n'y aurait cru. Le travail de tout le monde commence à payer.

C'est donc un événement aussi pour la ville ?

Bien sûr. Cette ville est toujours montrée du doigt et pourtant, preuve qu'on peut arriver à ce qu'on veut... même ici ! ■

Marathon de New York

Notre territoire bien représenté !

Il y avait sept. Sept athlètes un brin rêveur, résidant tous sur le territoire de La Porte du Hainaut, à prendre le départ du plus célèbre marathon du monde : celui de New York ! Aucun d'eux ne l'a remporté (le trio de tête est composé d'un Ethiopien et de deux Kenyans) mais tous se sont illustrés par leur courage, leur détermination et, aussi, leur bon chrono. Tous se sont entraînés dur, pendant de longs mois, avant de s'envoler pour les Etats-Unis ; leurs efforts et leurs sacrifices ont été récompensés. Le premier d'entre eux, Christophe Bahri (43 ans) a même réalisé un temps exceptionnel : 2h54'24". L'Amandinois a pris la 533^e place... sur près de 45 000 participants ! « *C'est pas mal, mais pas excellent non plus !* », plaisante Dany Semail, président du club d'athlétisme du nouveau SAEC et ami de Christophe Bahri. « *Je suis heureux pour lui car c'est quelqu'un de bien, avec une bonne mentalité.* » Christophe est un coureur hors stade, il s'entraîne seul, comme les trois autres Amandinois qui se

sont élancés à ses côtés : Sylvie Gosselin (3h46'09"), Gilles Delannoy (3h41'13") et Mehdi Marsaoui (4h15'43"). Et puis, il y avait les Trithois, licenciés à la COT : Denis Fallet (3h28'39") et Patrick Mahieux (3h44'58"). Pour le tout premier marathon de leur vie, les deux hommes visaient un chrono de 3h15 mais ils se satisferont à coup sûr de ces belles performances. Leur entraîneur, Jean-Luc Tison est, lui, déjà ravi : « *Ce sont de très bons temps ! Il ne faut pas oublier que le marathon de New York est une aventure pas comme les autres, cela représente beaucoup de changements, beaucoup d'heures de vol, une désorganisation...* » Dernière de nos représentantes (et benjamine !), l'Absconnaise Anne Fournier (31 ans), qui a réalisé le rêve de sa vie. Elle a franchi la ligne d'arrivée en 4h12'28". Félicitations à tous les sept ! ■

À l'heure où nous mettons sous presse, aucun de ces athlètes n'est encore rentré de New York.



© Ben Keilh - Fotolia.com



La randonnée pédestre

Les raisons d'un succès

Chaque année, les Français sont toujours plus nombreux à s'adonner aux joies de la marche à pied. Il n'y a qu'à voir la multitude de magasins spécialisés qui ouvrent leurs

portes ou le développement des rayons consacrés à la randonnée dans les boutiques de sport ou de nature. Sans parler des groupes qui se forment sur les réseaux sociaux. Ou de tous ces marcheurs isolés qu'on croise au détour de nos chemins de campagne. Notre territoire n'échappe pas à ce succès grandissant : ces deux dernières années, deux nouveaux clubs se sont créés, à Wallers et Hérin (lire par ailleurs), offrant ainsi un complément à ceux de Trith-Saint-Léger, Mortagne-du-Nord, Abscon, Haveluy, Lieu-Saint-Amand, Lourches, Marquette-en-Ostrevant, Neuville-sur-

Escaut et Thiant. Mais pourquoi un tel succès ? Les professionnels sont unanimes : la randonnée pédestre est une activité peu coûteuse, qu'il est donc possible de pratiquer en famille ou entre amis. Une paire de chaussures, un sac à dos, une carte et une boussole (ou un GPS de rando pour les grands spécialistes) et c'est parti ! D'autres y voient aussi un moyen de se ressourcer, quand les amoureux de la nature en profitent pour la (re)découvrir.

Horizons ne pouvait donc que se laisser entraîner sur ce chemin et vous propose ce mois-ci une page spéciale...

LA PETITE HISTOIRE...

En France, la randonnée pédestre est aujourd'hui considérée comme un sport à part entière. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. La marche à pied, en tant que sport, existe pourtant depuis bien longtemps : elle faisait déjà partie de la philosophie du Chinois Lao-Tseu, vers -500 avant JC. Mais ce n'est qu'au 19^e siècle que la randonnée au sens où nous la connaissons apparaît. Elle se différencie de la marche à pied, pratiquée depuis la nuit des temps comme moyen de locomotion, par son aspect récréatif. Un des pères de la randonnée est Horace-Bénédict de Saussure, naturaliste et géologue suisse, né en 1740 et considéré comme le fondateur de l'alpinisme. Il ne s'est pas contenté de vaincre le Mont Blanc (ce qui en soi était déjà un exploit), il a également parcouru de nombreuses montagnes : Jura, Vosges, Forez, Vivarais.

ZOOM SUR "RANDO 111", À LIEU-SAINT-AMAND

S'il est un club de randonnée qui bat tous les records, c'est bien celui de Lieu-Saint-Amand. Alors que tous les autres comptent en moyenne une quarantaine d'adhérents, "Rando 111", c'est son nom, en attire presque... 130 ! Pour son fondateur et aujourd'hui vice-président Jean-Pierre Méresse, la clé du succès réside simplement dans la "convivialité". "Lorsque nous avons créé le club, en mai 2006, nous étions 9. Et puis le bouche à oreille a rapidement fait son effet, les gens viennent aujourd'hui de partout." Et restent fidèles. Le tout premier inscrit, arrivé d'Aubry-du-Hainaut, est toujours là et ne fait pas figure d'exception.

À Mortagne, Jean-Yves Cools est guide randonneur

Suivez le guide !

Armé de son bâton de pèlerin, Jean-Yves Cools emmène chaque quinzaine, ses fidèles randonneurs. Une petite quarantaine, dont une majorité de femmes, "plus régulières", précise-t-il. Au départ de Mortagne-du-Nord, où il a créé il y a cinq ans son club des "Joyeux godillots", le guide leur fait découvrir les secrets de notre territoire, souvent méconnu. "J'organise des marches de 10 km, en alternant France et Belgique. Le secret d'une bonne randonnée ? La diversité ! Par chance, on possède tout ce qu'il faut ici : la plaine, les pépinières, les cultures de toutes sortes, des paysages de toutes les couleurs, des cours d'eau - la Scarpe, l'Escaut, le Jard, la Traitoire - mais aussi des espaces naturels somptueux comme Chabaud-Latour, Amaury et la mare à Goriaux, les vieux canaux de Belgique... Sans compter qu'on a aussi nos montagnes : les terrils. Et du Mont de Ligne, à Maulde, on a une vue panoramique sur tous les clochers, qui se dressent en enfilade. C'est magnifique. » Passionné, intarissable, Jean-Yves ne compte pas son temps pour

dénicher les recoins oubliés. « Je prépare mes randonnées avec un logiciel spécialisé ; avant je travaillais avec les cartes IGN, qui étaient moins pratiques. Je fais des repérages avant de me rendre sur place. Mais ce que je préfère, c'est me perdre, c'est la meilleure façon de découvrir des trésors. Et après toutes ces années, cela m'arrive encore ! »

Initié à la marche un peu contre son gré (à l'armée, il a effectué des randonnées de 100 km, avec armes et baluchon), il en vante aujourd'hui toutes les vertus : vecteur de lien social, bouffée d'oxygène, communion avec la nature, apprentissage de l'histoire locale... "Une activité conseillée par les médecins, mais hélas pas remboursée par la Sécu !", plaisante-t-il. Qui sait, un jour peut-être ? ■





Rosa Picci



Ci-dessus, de gauche à droite : détails d'oeuvres de Michel Prinzivalli (1-2) et Danièle Mini-Tison

Des plasticiens du territoire de la CAPH ont la parole Créer où l'on vit, vivre où l'on crée...

En octobre dernier, se sont déroulées les 13^e Portes ouvertes départementales des ateliers d'artistes. L'occasion pour Horizons d'interroger des plasticiens professionnels du territoire de La Porte du Hainaut sur les liens qu'ils entretiennent avec leur(s) espace(s).

Quand il pleut à Flines-lez-Mortagne, il en profite pour faire rouiller ses œuvres (ses "boulots") de métal. Quand il fait froid, il dessine, peint, grave. Quand il fait beau, il sculpte et assemble en extérieur. Michel Karpowicz se définit comme un « agrisculpteur », qui a « la chance d'avoir choisi d'habiter là ». Comprenez qu'il travaille de bon gré au rythme de nos saisons. Pour Jean-François Flament, sculpteur, l'enjeu de toute pièce créée est « avant tout d'atteindre un objectif, au-delà des contraintes ». Son travail, qui conceptualise les liens entre Europe et Afrique, ne perd pas tout à fait le Nord pour autant. « J'avais à répondre à une commande pour rendre hommage aux mineurs. Je n'ai rien dénaturé de ma démarche habituelle qui n'a rien de figurative et les anciens mineurs se sont retrouvés dans le choix des matériaux et des couleurs ».

Échanger, montrer...

Michel et Jean-François enseignent en école municipale d'art. Danièle Tison est aussi "prof" : « L'enseignement est pour moi obligatoire, pour gagner de quoi vivre, mais constitue un échange permanent dont j'ai besoin », précise la plasticienne, qui vit à Wavrechain-sous-Denain « depuis toujours » ! Une stabilité qui lui permet de stocker, chez elle, objets en tous genres ramassés en forêt, dans les rues d'ici ou de n'importe où... Sa pensée rejoint celle du Raismois Patrick Vernet pour qui un simple mur de briques peut constituer une inépuisable source de recherches. Son domaine, la gravure, nécessite de laisser le temps au temps. « Un travail peut mûrir pendant plusieurs

années, et si le Nord peut l'avoir inspiré, il peut très bien se réaliser en Normandie, où il m'arrive de séjourner ». « Vous savez, mon travail c'est avant tout moi-même ». Et cette réflexion, sur ce que nous pouvons appelé "l'espace intérieur", qui évolue, se nourrit sans cesse, semble valoir pour tous. Y compris pour Michel Prinzivalli. Né au Maroc, avec des origines italiennes ou encore espagnoles, il vit à Bouchain. « Bien avant Internet, les artistes se sont éparpillés, justement pour trouver des espaces de travail moins chers qu'à Paris », rappelle-t-il. Si l'Internet permet néanmoins de ne plus se sentir « coupé du monde », il n'en reste pas moins que « nul n'est prophète en son pays ». Et comme nombre de plasticiens, pour ne pas dire tous, il souligne le déficit de reconnaissance localement. Les lieux d'exposition se font rares et les galeries qui permettent la vente sont quasi inexistantes dans le Valenciennois. « Or, plus il y a de lieux d'exposition, plus il y a rencontre avec des publics différents », renchérit Danièle Tison. « Montrer son travail toujours dans les mêmes endroits, c'est rencontrer toujours le même public, c'est se retrouver devant l'impossibilité d'être découvert... ». Rosa Picci, depuis son atelier de Douchy-les-Mines, déclare pour sa part ne pas se poser de questions. « Quand une envie est là, on se débrouille ! ». « N'importe où dans le monde, l'entourage inspire », libre ensuite au spectateur d'interpréter un travail plastique en fonction de lui-même. Ainsi, une œuvre de Rosa dénonçant les bombardements en Palestine, peut elle tout à fait renvoyer aux questions plus globales de liberté réduite... « Quelqu'un qui n'a pas les moyens de travailler et de vivre là où il se trouve subit une forme de bombardement, non ? ». ■



Ci-contre : Jean-François Flament (détail)

AGENDA CULTUREL

Juqu'au 30/11/10

EXPOSITION

Géants (Vies)

Portraits et fiches d'identité des géants de La Porte du Hainaut

Médiathèque - Douchy-les-Mines

Mar. de 14h à 18h, mer. de 10h à 12h

et 14h à 18h, jeu. et ven. de 16h à 18h,

sam. de 10h à 12h et de 14h à 18h

03/12/10 à 20h30

CONCERT ROCK

"EIFFEL"

Théâtre de Denain - rue de Villars

Tél : 03.27.21.32.24

Billetterie 03.27.23.59.20.

8/12/10 à 16h30

JEUNE PUBLIC

"Show musical et multimédia"

Théâtre des Forges René Carpentier

Trith-Saint-Léger

Renseignements : 03.27.24.69.20

11/12/10 à 20h30

LES RENCONTRES CHORALES

500 choristes

revisitent les comédies musicales

Salle des Sports Maurice Hugot

Saint-Amand-les-Eaux

Renseignements : 03.27.22.49.69

Mail : billetterie@saint-amand-
amand.com

14/12/10 à 14h et 17h30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

"Le Journal de Grosse Patate"

par la Manivelle Théâtre

Salle des Fêtes - Haveluy

Renseignements : 03.27.44.20.99

22/12/10 à 16h30

COMÉDIE MUSICALE

JEUNE PUBLIC

"KID MANOIR"

Théâtre de Denain - rue de Villars

Tél : 03.27.21.32.24

Billetterie 03.27.23.59.20.

Plus d'infos sur : www.ville-denain.fr

Jusqu'au 30/12/10

EXPOSITION PHOTOS

"Transfrontalière, 2008"

De Anne Marie Filaire

Centre Régional de la Photographie

Place des Nations - Douchy-les-Mines

Lun. au ven. de 13h à 18h, sam., dim. et

jours fériés de 14h à 18h

Renseignements : 03. 27. 43.56.50 ou

crp.contact@orange.fr

Jusqu'au 31/12/10

EXPOSITION

"USINOR 1980

La mort des hauts fourneaux"

Musée municipal de Denain

Renseignements : 03.27.24.52.71

Jusqu'au 2 janvier 2011

EXPOSITION

"Louise de Bettignies et Angèle Lecat,

des Femmes résistantes"

Musée municipal de Saint-Amand

Lun. au ven. (sauf le mar.) de 14h à

17h

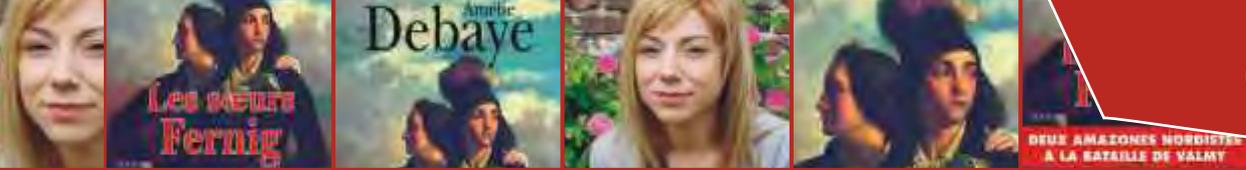
Sam., dim. et jours fériés de 10h à

12h30 et de 15h à 17h

Fermé le 1^{er} nov., 25 déc., 1^{er} janvier et

1^{er} mai

Renseignements : 03.27. 22.24.55



Un roman sur « Les sœurs Fernig »

Il était une fois... deux filles de Mortagne

Une Escautpontoise, Amélie Debaye, 30 ans, signe un premier roman qui s'intitule et met en scène "Les sœurs Fernig", Félicité et Théophile, 22 et 17 ans, héroïnes à la fois réelles et légendaires de la victoire de Valmy (1792), qui elles-mêmes, vécurent à Mortagne-du-Nord. Et quelle vie ! La narratrice de cette histoire n'est autre que l'aînée des deux batailleuses patriotes, Félicité. De quoi vivre de l'intérieur un destin hors-normes. Conçu en flash-back alors que les jeunes femmes sont emprisonnées, le livre (non chapitré) évoque l'éducation de garçons manqués (donc de filles réussies !) qui fut la leur. Une éducation voulue par leur père, veuf, qui les mena au cœur d'un conflit armé sanglant, avec tout ce que cela suppose de scènes épiques mais aussi de

questionnements sur l'engagement et sur les choses essentielles que sont les racines, l'amour, la vie, la famille, la mort, fût-elle celle d'un ennemi... De quoi s'interroger, aussi, sur la manière dont les "braves" qui peuvent se trouver un temps

érigés en héros nationaux peuvent tout aussi brusquement se retrouver oubliés voire bannis. Paru en juin dernier aux éditions Ravet-Anceau en format poche, l'ouvrage offre une image très étayée de la société de l'après Révolution française dans notre

région, alors qu'elle était en partie occupée par les Autrichiens. Une authentique aventure en Nord, qui donnerait précieuse matière à un éventuel scénario de film. Mais ce serait une autre histoire... C'est en visitant le musée de Mortagne qu'Amélie a découvert ce duo pour le moins culotté. En effet, Félicité et Théophile n'hésitèrent pas à revêtir de vieux vêtements de leur frère pour combattre incognito, portant tout de même, « par coquetterie, houpe aux couleurs de la liberté ». S'en est alors suivi un laborieux travail de recherches et de lectures, que l'auteur a parfaitement su faire siennes. Certes, c'est qu'entre filles on se comprend... même si ces messieurs peuvent évidemment y trouver largement leur compte. ■

DITES-NOUS, AMÉLIE DEBAYE...
"Je suis une grande lectrice de livres d'histoire et de romans historiques. Avec une affection particulière pour Alexandre Dumas. Une activité de loisir qui me permet aussi d'apprendre. Travailler à ce premier roman sur les Sœurs Fernig m'a permis de réaliser à quel point notre région peut fournir des sujets d'écriture passionnants. Je travaille actuellement à un roman qui a trait à la mine et je viens de finir un texte en forme de conte de fée qui montre à quel point on exige beaucoup des femmes d'aujourd'hui. Suis-je féministe ? Oui, de celles qui partent de l'hypothèse qu'il y a égalité entre hommes et femmes. Ni sexe fort, ni sexe faible. C'est peut-être pour cela que j'ai choisi Félicité, l'aînée des sœurs Fernig, comme narratrice de mon roman ? Allez savoir... Je la sentais plus présente dans l'action que sa sœur Théophile... Quant à moi, je suis à la recherche d'un emploi après des études d'arts plastiques et après avoir exercé plusieurs petits boulots, car même si j'aimerais être écrivain, il serait impossible d'en vivre. "

"Les sœurs Fernig", d'Amélie Debaye ; 11 x 17 cm - 256 pages en librairie ; 10 €, ou en téléchargement sur le site <http://www.ravet-anceau.fr/> Pour 8€.

C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO

Envoyez vos meilleures photos à horizons@agglo-porteduhainaut.fr Envoyez vos meilleures photos à horizons@agglo-porteduhainaut.fr Envoyez vos meilleures photos à horizons@agglo-porteduhainaut.fr

C'est votre photo !



" Couleurs-saison " De Michel WOJCNIAK à HASNON

Sylvie Quillet, éducatrice spécialisée en Institut médico-éducatif (IME)

"Il suffit parfois qu'un enfant parvienne enfin à enfiler une perle..."

In'y a pas de petits gestes quand on travaille avec des enfants autistes, présentant des troubles du comportement et/ou en situation de déficience intellectuelle. C'est pourquoi Sylvie Quillet, éducatrice spécialisée à l'Institut médico-Educatif de Saint-Amand-les-Eaux choisit volontiers de porter des vêtements imprimés aux couleurs chatoyantes. À 47 ans, elle a 25 ans d'expérience du métier. Diplômée, elle intervient ici auprès d'enfants de 5 à 12 ans. « Mais le groupe dont je m'occupe n'est pas scolarisé ; les enfants ont du mal à tenir assis et à mobiliser longtemps leur attention... ». L'établissement compte 104 inscrits et dépend du ministère de la Santé. Il est néanmoins susceptible de scolariser et de former les jeunes aptes à l'apprentissage scolaire et au travail, au delà de la majorité. Atelier métallerie, horticulture, menuiserie-bois, restauration avec restaurant d'application accessible au public... L'ouverture sur l'extérieur, un des enjeux majeurs. Il y a d'abord l'espace de jeux dans le parc, « mais nous sortons aussi beaucoup, au théâtre, dans les musées, en forêt, sur les terrils, faire du poney et certains enfants sont scolarisés en partie dans une école primaire de la ville via une classe d'intégration scolaire... D'autres vont en stage en entreprise. », relate Sylvie, qui sait que certains parents ne sortent pas avec leurs enfants et que d'autres, par contre ne savent leur imposer aucune limite. L'Institut, qui fonctionne 210 jours par an, avec une offre d'internat, se veut donc également ouvert aux parents, justement. Qui souvent ont, eux aussi, un chemin à parcourir, pour admettre la différence de leur enfant et agir en conséquence. « Mais ils détiennent eux-mêmes ce que nous pouvons appeler des vérités sur leur enfant... et le partage est essentiel ».

L'importance des repères et du collectif

Un pôle soin est en cours de construction. « Un plus », explique Sylvie, « qui va permettre de regrouper médecin psychiatre, kiné, psychomotricien, infirmière et orthophoniste et qui sera distingué du pôle scolaire et du pôle de vie quotidienne ». L'éducatrice nous fait prendre conscience de l'importance des repères : « l'emploi du temps journalier et

hebdomadaire est affiché via des pictogrammes qui permettent aux enfants d'avoir conscience du temps et des habitudes dont ils ont besoin ». Certains savent lire, c'est vrai. « Mais ici vous savez, il suffit parfois

quand en faisant ses propres courses elle repère un nouveau jouet ou un nouveau jeu qui pourraient s'adapter à « ses petits » lors des séances d'animation. Mais le danger est partout. « On n'est jamais à l'abri d'un



qu'un enfant parvienne enfin à enfiler une perle pour nous procurer un sentiment de bonheur et de satisfaction, même s'il se peut qu'il ne parvienne pas à reproduire ce geste le lendemain ».

"On ne force pas un enfant, on le sollicite !"

Patience et longueur de temps. Stimuli permanents, y compris pendant les temps de repas qui constituent un moment privilégié pour la socialisation.

« Évidemment il y a de l'attachement affectif, mais avec l'expérience on apprend à garder la distance juste qui permet de ne jamais céder au découragement ». Et Sylvie insiste : « On ne force pas un enfant, on le sollicite et cela demande aux professionnels d'être sans cesse dans l'innovation, dans la création. On appréhende l'enfant dans son individualité, et à partir de là où il en est. Il n'y a pas de plan miracle ». Pas rare, que son métier la rattrape

accident potentiel ; un enfant qui avalerait une punaise par exemple, il faut être opérationnelle à 100% tout le temps ». Attentive, disponible, souriante, Sylvie, dont le travail consiste à donner « bien-être et soins », se sait être un des maillons d'une équipe complète. Rassurant. Motivant de « ne jamais être seule ». À vous de découvrir l'IME à l'occasion de son marché de Noël organisé le 17 décembre prochain. ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Ymeric Robin
Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services,

Rédaction : Karin Scherhag et Laurence Mauriacourt (journalistes)
Crédits photo. : Service Com. CAPH / Tayeb Benhammou
Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343
62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex
Diffusion : 68 500 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal 3 octobre 2008